

Dimanche de la Samaritaine

26 mai 2019

Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs, Christ est ressuscité !

Quelle surprise, quel scandale même pour les disciples du Christ qui reviennent de la ville où ils sont allés chercher des provisions ! Oui, les apôtres sont très étonnés de voir leur Maître assis sur la margelle d'un puits en conversation avec une femme de Samarie.

Pour apprécier la portée de ce récit, il nous faut faire une triple lecture de ce texte:

Une lecture historique, une lecture symbolique et une lecture pratique.

Une lecture historique sans laquelle l'essentiel risque de nous échapper : Comment mesurer en effet à quel point la rencontre du Christ et de la Samaritaine était scandaleuse, si l'on ne se souvient pas de l'histoire terriblement orageuse entre Juifs et Samaritains ?

Les Juifs haïssaient les Samaritains pour un certain nombre de raisons. Ils leur vouaient une haine séculaire et les méprisaient. Les samaritains étaient considérés comme un peuple hérétique puisqu'ils ne fréquentaient pas le temple de Jérusalem. Ils allaient prier sur le mont Garizim, si bien que des Juifs pieux croyaient rendre gloire à Dieu en détestant les Samaritains.

Et voilà où le Christ décide de se rendre ; et c'est dans ce pays ennemi et hérétique qu'il allait demeurer deux jours, et c'est cette femme "impure" qu'Il va aborder, cette femme trois fois impure :

Impure parce qu'elle est de Samarie, impure parce qu'elle est femme, impure parce qu'elle est une femme légère.

Les maris vrais ou faux se succèdent dans sa maison. En face de cette femme trois fois impure, le Seigneur accepte d'être trois fois contestataire, en quelque sorte. Sans crainte et avec cette aisance toute simple et cette liberté qui n'appartient qu'à Lui, Il accepte de pulvériser cette triple barrière.

A travers cette rencontre, son message est éclatant :

Pour Dieu, il n'y a pas d'exclus, il n'y a pas d'ennemis, il n'y a pas de maudits, il n'y a pas d'impardonnables, il n'y a pas d'irrécupérables !

D'où que nous venions, le Christ est venu pour nous, Dieu se propose à nous pourvu que nous Le cherchions.

Passons maintenant à la lecture symbolique, et ce détour par le symbole qui nous conduira le mieux au cœur du mystère.

Pour les nomades, un puits, c'est bien plus qu'un puits. Pour les hommes du désert, un point d'eau, c'est bien plus qu'un point d'eau, c'est un lieu de rencontre où l'on bavarde, où l'on échange. Le puits, c'est l'endroit où l'étranger devient l'ami et le puits au bord duquel Jésus rencontre la Samaritaine n'échappe pas à cette traduction symbolique.

Comme toujours, lorsque saint Jean écrit, rien n'est simplement une anecdote ou un récit, tant tous les détails de ce tableau si expressif sont des symboles.

L'eau, rare en ces lieux arides, c'est maintenant la Parole du Christ.

Une parole merveilleuse qui rejoint la profondeur du puits, la vérité d'une vie. "Il m'a dit tout ce que j'ai fait, venez l'écouter".

Une parole précieuse, plus vitale qu'une source au milieu du désert.

Une parole définitive, la Samaritaine peut laisser là sa cruche avec laquelle elle puisait l'eau du puits. Elle n'a plus soif de cette eau-là, elle n'a plus soif de ces amours-là. Les mots de Dieu ont comblé sa soif.

Enfin, le puits, en tant que lieu de la rencontre devient le lieu où se noue la nouvelle alliance entre le Christ et l'humanité, l'humanité fût-elle pécheresse et païenne. Le Christ fait entrevoir l'adoration du Père en esprit et en vérité, bien au-delà des querelles de peuples et de religions. Ce ne sera, dit Jésus, ni à Jérusalem, ni sur le mont Garizim, ce sera chaque fois là où avec un cœur droit des hommes se tourneront vers Dieu.

Pour terminer, penchons-nous sur une lecture pratique de cet épisode de l'évangile. C'est ce détour par la vie actuelle qui nous conduira le mieux au cœur du réel. L'évangile de la Samaritaine que nous méditons éclaire évidemment notre vie d'aujourd'hui.

Aujourd'hui comme hier, le Christ fait jaillir l'eau vive de sa Parole en pleine Samarie des païens, des hérétiques, des impurs.

Ces Samaritains, ces Samaritaines que l'Evangile nous demande d'accueillir, qui sont-ils ? Qui sont-elles ? Cherchons bien.

C'est peut-être cette personne divorcée que la famille rejette, c'est peut-être ce collègue de travail dont on n'ose pas soutenir le regard, ou bien puisque nous sommes orthodoxes... ce peut être telle ou telle autre juridiction ! Ainsi, il ne nous est pas difficile de trouver le Samaritain qu'on n'aime pas !

Et puis, la Samarie, est parfois en chacun de nous lorsque nous désespérons de nous-mêmes. Dans ce cas-là, n'oublions jamais la Bonne Nouvelle de l'évangile de la Samaritaine et souvenons-nous que le Christ propose l'eau vive de Sa Parole à tous les hommes, à toutes les femmes, à commencer par les Samaritains et les Samaritaines !

Voilà, tout à l'heure les portes de l'église vont s'ouvrir, sur la ville, sur nos maisons, sur notre vie, sur notre quotidien, sur notre Samarie à nous. Et bien, tâchons d'œuvrer dans cette Samarie.

Nous le savons, le Christ y est déjà. Il y est arrivé avant nous.

Ne passons donc pas près du puits sans nous y arrêter !

Amen !